

Amélioration du résultat dans les élevages porcins et laitiers

En 2019, le résultat moyen des exploitations professionnelles du Réseau d'information comptable agricole des Pays de la Loire s'établit à 51 400 € par exploitation, soit 32 300 € par unité de travail non salarié (UTANS). Par exploitation, c'est 9 600 € de plus que le résultat national et 2 100 € de plus par UTANS. En France entière, les résultats se replient légèrement par rapport à 2018 (-0,8 %). En Pays de la Loire, le résultat s'améliore pour une exploitation sur deux. Il progresse de plus de 30 % pour 37 % des exploitations.

Les exploitations porcines et laitières tirent le résultat régional

Après une année 2018 marquée par la baisse du prix du porc, la situation des éleveurs connaît une nette amélioration en 2019. Le cours du porc, dopé par la demande chinoise, augmente de 30 centimes sur l'année, pour atteindre 1,496 €/kg au Marché du Porc Breton de Plérin. La production en valeur augmente de 15 %. L'augmentation des charges courantes est contenue sur l'exercice (+ 1,5 %). Les charges d'approvisionnement augmentent de 3,8 % sous l'effet de l'accroissement de 11,2 % de la charge en aliments concentrés induit par l'augmentation du nombre de porcs produits. L'excédent brut d'exploitation (EBE) atteint 182 900 € par exploitation, soit 112 800 € par UTANS, en hausse de 80 % par rapport à l'exercice précédent. L'indicateur d'efficacité économique qui rapporte l'EBE au produit brut gagne neuf points pour s'établir à 25 %. Le résultat progresse pour 93 % des éleveurs porcins. Près d'une exploitation sur quatre affichait un résultat négatif en 2018, elles ne sont plus que 6 % en 2019. Le résultat moyen est multiplié par trois par rapport à 2018. Il s'élève à 113 500 € par exploitation et 70 000 € par UTANS. Les producteurs laitiers conventionnels bénéficient de prix rémunérateurs et d'un marché porteur. L'hectolitre de lait est commercialisé à 36,8 €. C'est 1,7 € de plus qu'en 2018. Les livraisons de lait augmentent de 2,8 % en volume. La

production de l'exercice augmente ainsi en valeur de 6 %, le produit brut lait de 7,7 %. La hausse des charges courantes de 1,5 % est due au poids accru de la charge en aliments concentrés qui augmente de 14,2 %. L'EBE dégagé en 2019 par les exploitations laitières conventionnelles s'accroît de 10 % pour atteindre 98 600 € en moyenne par exploitation et 54 600 € par UTANS. Le rapport de l'EBE sur le produit s'élève

à 33 %. Le recul de l'investissement, observé en 2018 chez les éleveurs laitiers, allège les charges financières 2019 de 8,7 % et les dotations aux amortissements de 1,6 %, participant à l'augmentation de 25 % du résultat des éleveurs laitiers. Le résultat progresse pour deux exploitations laitières sur trois. Cette orientation affiche un résultat moyen de 45 800 €, soit 25 700 € par UTANS.

Tableau 1 : exploitations laitières conventionnelles – Pays de la Loire – RICA 2019

	Ensemble	Ayant plus 30 % de maïs fourrager dans la surface fourragère totale
Surface agricole utilisée (ha)	107,2	108,2
Surface fourragère totale (ha)	81,8	79,6
<i>dont maïs fourrager (ha)</i>	28,6	33,3
Surface en blé (ha)	16,8	19,5
Unité de travail non salarié (UTANS)	1,8	2,0
Effectifs animaux en UGB	130,6	145,5
Effectif moyen de vaches laitières	71,4	78,7
Rendement laitier (l/vache)	7 486	7 677
Production de l'exercice (milliers €)	267,1	307,5
Produit brut Lait (milliers €)	194,9	221,1
Prix de vente de l'hectolitre de lait (€)	36,8	36,9
Charges d'alimentation pour bovins (milliers €)	48,6	56,0
Subventions d'exploitation (milliers €)	30,4	31,3
Excédent brut d'exploitation (milliers €)	92,5	109,1
Résultat d'exploitation (milliers €)	49,3	60,1
Résultat courant avant impôt (milliers €)	45,8	55,2

Baisse du résultat des éleveurs de bovins viande et des producteurs de volailles

En revanche, les orientations spécialisées en bovins viande et les éleveurs de volailles accusent une baisse de résultat de respectivement 13 % et 12 %.

Dans les élevages spécialisés en bovins viande, le repli de la production en valeur de 0,7 %, associée à une hausse des charges courantes de 2,3 %, entraîne une chute de l'EBE de 7,6 %. En conventionnel, un éleveur sur

quatre présente un résultat négatif, c'est le taux le plus élevé observé par type de production. C'est également l'orientation la plus dépendante aux aides qui représentent près de 92 % de l'EBE.

Les filières volailles de qualité, bien implantées dans la région des Pays de la Loire, doivent relever le défi pour s'adapter à la demande du consommateur de produits plus

découpés et plus élaborés. En 2019, seulement une exploitation sur trois affiche un résultat en hausse. La baisse des charges d'approvisionnement de - 11,6 %, due au recul de la production de volailles, ne suffit pas à contrebalancer la perte en valeur de la production de volailles (- 10,1 %). L'excédent brut d'exploitation chute de 7,3 %.

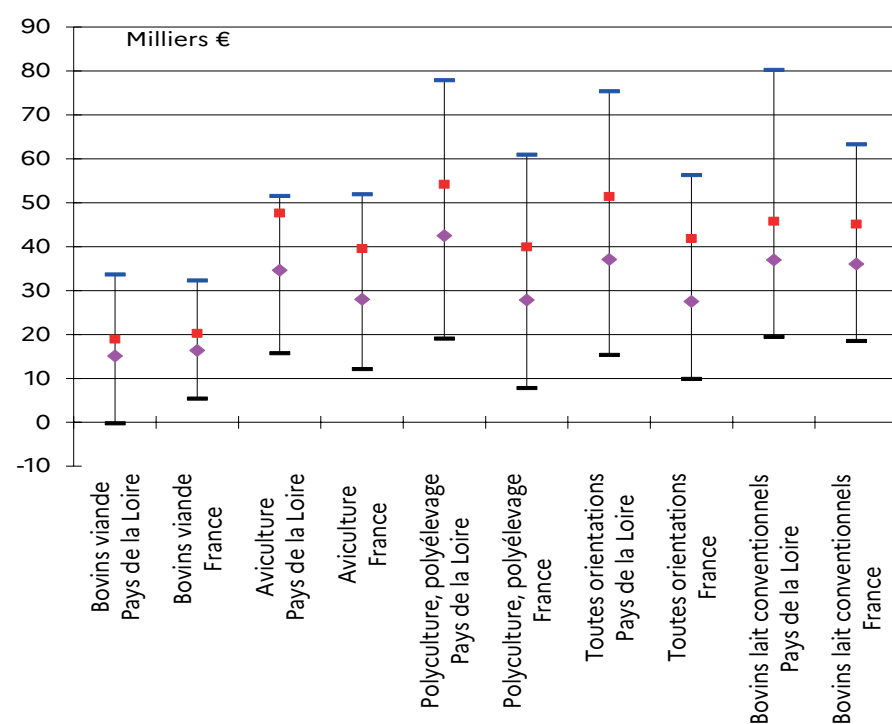
Des résultats plus dispersés en région

La moitié des exploitations de la région affichent un résultat supérieur à 37 100 €. Un quart des exploitations n'atteint pas 15 400 € de résultat, alors que les exploitations du quart supérieur dépassent les 75 400 €. Ces indicateurs, plus élevés en région qu'au niveau national, sont également assortis d'une

plus grande disparité des résultats. L'écart interquartile, différence entre les résultats du quart supérieur et ceux du quart inférieur, est de 60 000 € en Pays de la Loire contre 46 400 € France entière. En Pays de la Loire, près de six exploitations sur dix constatent une amélioration de leur résultat.

Par contre, 14 % des exploitations régionales sont déficitaires en 2019, contre 11 % en 2018. Les disparités de résultat s'accroissent en 2019 : l'intervalle interquartile augmente de 9 100 €.

Graphique 1 : des résultats 2019 plus élevés et plus dispersés en Pays de la Loire



Guide de lecture (données France)

Classement des données par écart croissant de résultat en Pays de la Loire entre le 1er et le 3ème quartile.

- Premier quartile : en France, 25 % des exploitations conventionnelles en «Bovins lait» affichent un résultat inférieur à 18 500 €
- Troisième quartile : en France, 25 % des exploitations conventionnelles en «Bovins lait» affichent un résultat supérieur à 63 300 €
- ◆ Médiane : en France, la moitié des exploitations conventionnelles en «Bovins lait» affichent un résultat inférieur à 36 000 €
- Moyenne : en France, le résultat moyen des exploitations conventionnelles en «Bovins lait» s'établit à 45 200 €

Note : La taille de l'échantillon RICA de l'Otex «porcins» ne permet pas d'intégrer ces données au graphique sur la dispersion du résultat (données insuffisamment représentatives).

Source : Agreste - RICA 2019

Hausse de la production régionale et charges contenues

Toutes orientations de production confondues, la production régionale en valeur augmente de +3 %, tirée essentiellement par la hausse de 9 % du produit brut lait. Elle s'élève à 297 000 € en moyenne par exploitation, dont 27 % réalisé par les éleveurs laitiers. Les subventions d'exploitations

atteignent près de 30 000 €, en moyenne par exploitation, en hausse de 2,3 %. Elles concourent à hauteur de 31 % à la réalisation de l'EBE.

L'augmentation des charges courantes est contenue (+ 0,4 %). C'est la résultante d'une hausse des charges de structure de 2,2 % et d'une baisse

des charges d'approvisionnement de 1,5 % et des charges financières de 7,7 %. Près de 85 % du produit courant est nécessaire à la couverture des charges. L'excédent brut d'exploitation atteint 95 200 € par exploitation, 59 900 € par UTANS, en hausse de 9,6 %.

Tableau 2 : charges d'exploitations 2019, structure et évolution - Pays de la Loire

	Laitiers conventionnels				Ensemble des exploitations			
	Charges moyennes (€)	Charges (€/ha)	Structure (%)	Evolution 2019/2018 (%)	Charges moyennes (€)	Charges (€/ha)	Structure (%)	Evolution 2019/2018 (%)
Charges d'approvisionnement	100 429	937	39,4	2,2	125 474	1 333	44,9	-1,5
Engrais et amendements	10 685	100	4,2	12,9	10 234	109	3,7	8,2
Semences et plants	8 399	78	3,3	-11,5	9 646	102	3,4	1,9
Produits phytosanitaires	6 514	61	2,6	6,9	8 011	85	2,9	2,7
Alimentation des animaux	51 233	478	20,1	5,8	72 686	772	26,0	-3,8
Produits vétérinaires	5 761	54	2,3	-6,5	5 383	57	1,9	-3,6
Fournitures	9 245	86	3,6	4,7	10 821	115	3,9	4,5
Carburants et combustibles	8 562	80	3,4	-11,8	8 693	92	3,1	-5,9
Autres charges	150 100	1 400	58,9	1,9	150 580	1 600	53,9	2,2
Travaux pour cultures et élevage	33 042	308	13,0	2,2	23 080	245	8,3	1,7
Loyers et fermage	13 986	130	5,5	5,0	12 711	135	4,5	2,5
Entretien bâtiment et matériel	13 542	126	5,3	-4,2	11 308	120	4,0	1,6
Assurances	7 270	68	2,9	1,6	7 794	83	2,8	1,9
Charges de personnel	5 568	52	2,2	-9,7	17 691	188	6,3	4,0
Dotation aux amortissements	42 031	392	16,5	-1,6	40 238	427	14,4	0,6
Gaz, électricité, carburant non stocké	6 190	58	2,2	7,5	7 290	77	2,6	3,3
Charges financières	5 726	53	2,2	-8,7	4 849	52	1,7	-7,7
Charges courantes	254 818	2 804	100,0	1,7	279 613	2 970	100,0	0,4

Source : Agreste - RICA 2019

Augmentation des ressources, reprise de l'investissement

La capacité d'autofinancement moyenne dégagée en 2019 par l'exploitation ligérienne est de 91 600 €. Cette ressource interne générée par l'activité agricole augmente de 8 400 € par rapport à l'exercice précédent (+ 10 %). Elle apporte 61 % des ressources totales de l'exploitation. La capacité d'autofinancement des exploitations laitières conventionnelles augmente de 11 %. Elle est multipliée par 1,9 dans les exploitations porcines, mais se replie de 10 % dans les exploitations avicoles et de 3 % dans les élevages

de viande bovine. Amélioration de la capacité d'autofinancement et recours accru à l'emprunt (+ 10 %) concourent à l'augmentation de 10 % des ressources totales de l'exploitation agricole sur l'année 2019. L'outil de production est autofinancé à hauteur de 40 600 €, en diminution de 1,6 % par rapport à 2018. La plupart des orientations de production réduisent leur autofinancement à l'exception des exploitations laitières et des éleveurs porcins pour lesquels l'autofinancement augmente sensiblement, respectivement

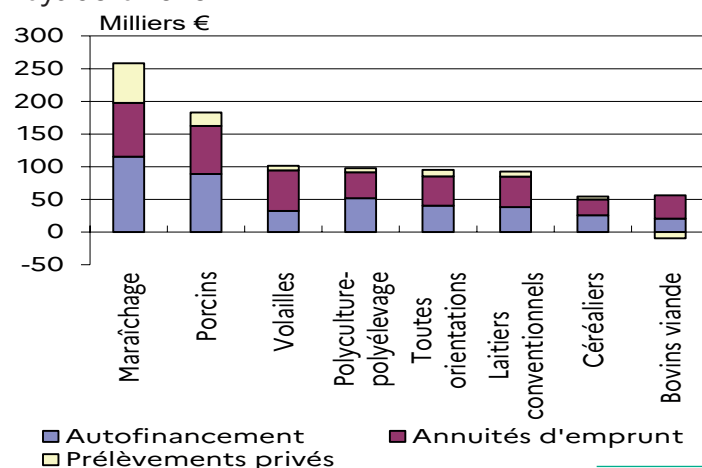
+ 38 % et + 77 %.

L'investissement hors foncier, qui a reculé de 9 % en 2018 et de 5 % en 2017, se redresse de 4 % en 2019. L'investissement moyen est 32 300 € dont 17 100 € investis en bâtiments et 13 400 € en matériel. Les investissements en matériel baissent de 5 %, mais les investissements en bâtiments progressent de plus de 21 %. Les exploitations laitières, spécialisées et mixtes, réalisent plus de 20 % des investissements en bâtiments sur l'exercice.

Amélioration de la situation financière

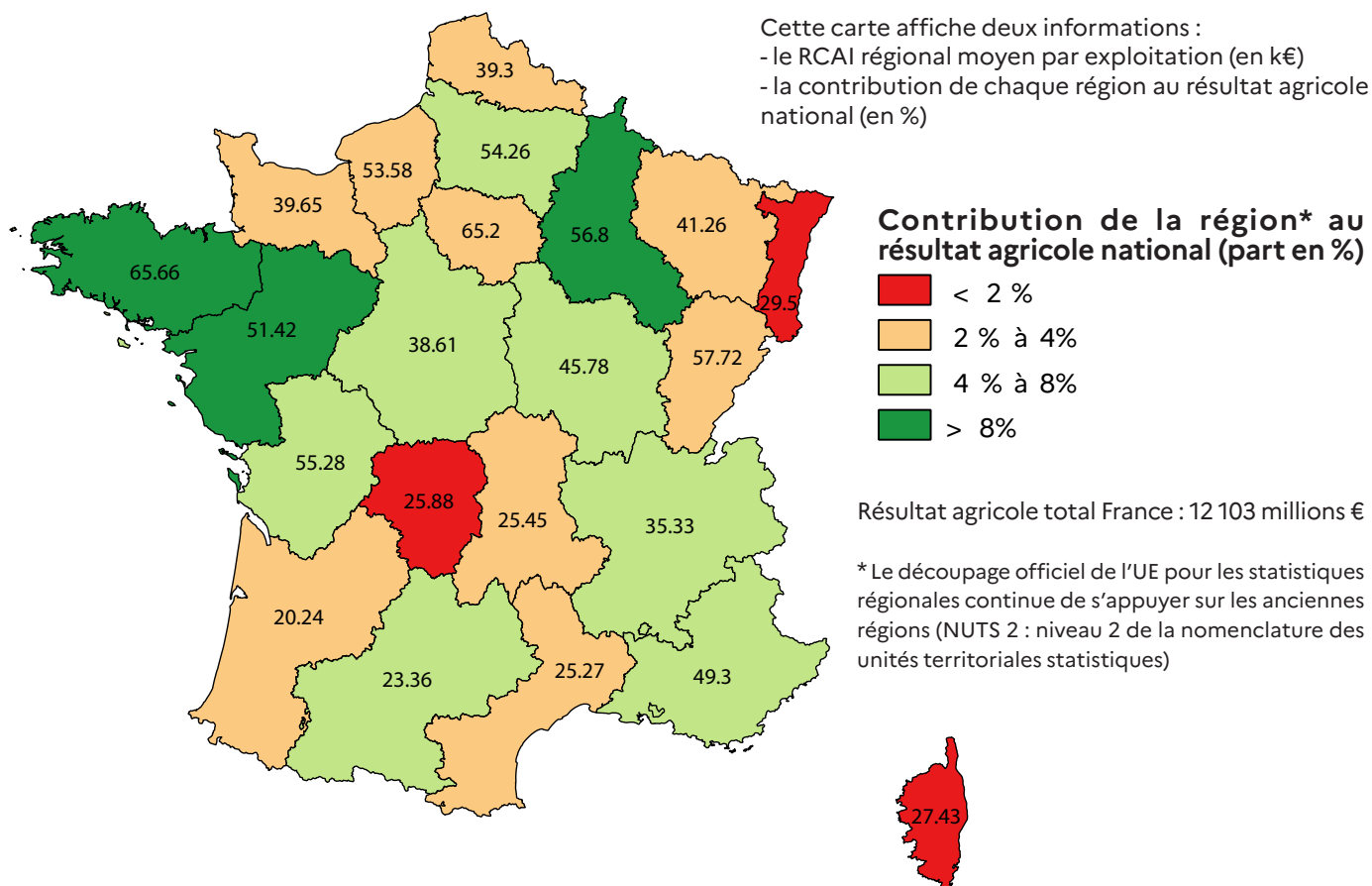
Le taux d'endettement se replie de un point à 53,3 %, sous l'effet de la revalorisation de l'actif agricole de 0,9 % et de la diminution des dettes de 0,3 %. Ce taux demeure élevé et supérieur au taux national de près de douze points. Les annuités d'emprunts augmentent de 5 % sur l'exercice. 47 % de l'EBE est consacré au remboursement de la dette. L'accroissement de l'EBE de 9,3 % conduit à alléger la charge de la dette et se traduit par une baisse du ratio annuités d'emprunt sur EBE de deux points. Dans les élevages laitiers conventionnels les annuités d'emprunts représentent 50 % de l'EBE. Ce ratio baisse de six points par rapport à 2018. La situation financière s'améliore nettement dans les exploitations porcines : 40 % de l'EBE suffisent à couvrir les annuités d'emprunts en 2019 alors que ce ratio était de 80 % en 2018.

Graphique 2 : utilisation de l' EBE en 2019 en région Pays de la Loire



Source : Agreste - RICA 2019

Carte 1 : RCAI moyen par exploitation en 2019 (en k€) en France



DRAAF - SRISE des Pays de la Loire © IGN - BD Carto - Source : Agreste-RICA 2019

Méthodologie

Europe : le Réseau d'Information Comptable (RICA) est une opération communautaire de recueil d'informations comptables individuelles. Réalisée dans les 27 états membres selon des définitions et des règles communes, elle permet de comparer les résultats obtenus pour les différents types d'agriculture européenne. Cette analyse micro économique est réalisée auprès de 85 000 exploitations agricoles représentatives de près de cinq millions d'exploitations agricoles européennes.

Champ et classification des exploitations : le champ couvert est constitué des moyennes et grandes exploitations qui sont classées selon leur spécialisation : l'orientation technico-économique (OTEX). Ce classement se fait à partir des PBS : une exploitation est spécialisée dans un domaine si la PBS de la ou des productions concernées dépasse les deux tiers du total.

France : l'échantillon observé en 2019 regroupe 7 203 exploitations. Le champ couvert correspond aux 289 300 moyennes et grandes exploitations assurant plus de 97 % de la production agricole et utilisant plus de 90 % de la surface agricole.

Pays de la Loire : l'échantillon de 459 exploitations permet d'obtenir des résultats représentatifs régionalement pour les principales orientations technico-économiques. Il couvre un champ de 23 416 exploitations.

Les comparaisons interannuelles sont réalisées sur un échantillon constant et exprimées en valeur courante. Les données présentées ici sont des valeurs moyennes par exploitation.

RCAI : le résultat courant avant impôt est la différence entre les produits et les charges courantes. Il exprime une forme de revenu familial (les charges sociales de l'exploitant ne sont toutefois pas déduites) qui doit permettre de rémunérer le travail non salarié et les capitaux propres.

Subventions : dans le RICA, les subventions d'exploitation sont enregistrées au titre de la campagne en cours. Les aides du premier pilier, dues au titre de la campagne 2019, sont enregistrées en totalité au RICA. Les aides du second pilier sont estimées.

Taux d'endettement : il rapporte le total des dettes au passif du bilan.

Tableau 3 : RICA - résultats économiques des exploitations des Pays de la Loire en 2019
Moyennes par exploitation

	Toutes exploit.	Céréales, oléoprotéagineux	Marai-chage	Bovins lait	Bovins viande	Bovins mixte	Porcins	Aviculture	Polyculture et poly-élevage
Nombre d'exploitations représentées	23 416	2 990	420	5 416	2 823	969	644	2 865	2 981
Caractéristiques physiques									
Surface agricole utilisée (en ha)	94,1	97,7	17,4	109,8	110,7	147,6	83,0	44,9	125,3
<i>dont : SAU en fermage (en ha)</i>	86,5	85,9	15,4	103,5	99,6	141,8	74,7	37,5	115,9
Effectifs animaux (en UGB *)	170,4	4,7	0,1	128,3	142,6	222,0	519,1	445,8	154,4
Nombre d'UTA **	2,3	1,2	10,0	2,1	1,4	2,1	2,5	1,7	2,3
<i>dont UTA non salariées</i>	1,6	1,2	1,7	1,8	1,2	1,9	1,6	1,4	1,8
Financement et éléments du bilan (en milliers d'euros)									
Fonds de roulement	108,1	73,9	350,2	84,7	90,3	119,2	161,3	74,2	122,5
Capacité d'autofinancement	91,6	53,8	254,6	94,5	44,7	95,0	174,0	94,6	95,5
Autofinancement net	40,6	25,8	115,6	40,7	20,7	47,4	89,2	32,3	51,7
Actif immobilisé	312,0	124,2	395,0	341,0	301,2	469,7	497,0	323,9	324,5
<i>dont : capital d'exploitation</i>	291,8	93,1	383,5	325,2	276,6	453,2	476,9	307,6	296,0
Actif circulant	172,2	106,7	493,4	140,7	124,3	198,1	267,6	147,6	186,1
<i>dont stocks</i>	85,9	52,1	65,8	64,8	80,0	119,2	199,5	58,2	92,3
Capitaux propres	226,8	118,5	434,6	238,0	267,4	365,6	319,1	122,4	246,7
Endettement total	259,7	111,4	456,8	246,8	159,5	304,6	449,8	351,6	266,6
Soldes intermédiaires de gestion (en milliers d'euros)									
Production de l'exercice (nette des achats d'animaux)	297,0	132,5	901,6	258,0	111,0	261,2	711,8	451,4	290,1
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,8	0,3	2,6	0,4	0,2	0,4	1,5	1,6	1,4
- Charges d'approvisionnement	125,5	49,8	200,0	89,5	44,1	105,8	389,9	281,3	129,2
- Autres achats et charges externes (n.c. fermage)	76,2	39,4	259,3	82,1	45,7	86,1	118,2	68,8	76,2
= Valeur ajoutée hors fermage	96,1	43,7	444,9	86,7	21,4	69,8	205,1	102,9	86,1
+ Remboursement forfaitaire de TVA	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
+ Subventions d'exploitations, indemnités d'assurance	32,0	26,9	21,9	36,1	43,3	54,4	24,0	13,5	42,9
- Fermage	12,7	12,0	7,5	13,5	11,8	17,1	14,6	5,8	17,5
- Impôts et taxes	2,4	2,3	2,4	2,2	1,5	2,5	4,1	2,2	3,1
- Charges de personnel	17,7	1,9	198,4	8,5	4,3	4,3	27,4	6,9	10,5
= Excédent brut d'exploitation	95,2	54,4	258,4	98,6	47,1	100,3	182,9	101,6	97,9
+ Transferts de charges et autres produits de gestion	0,5	1,0	1,5	0,3	0,1	0,2	0,1	0,2	0,7
- Dotations aux amortissements	40,2	24,6	98,6	41,9	25,7	43,1	60,5	47,6	41,3
= Résultat d'exploitation	55,4	30,8	161,3	56,9	21,6	57,4	122,5	54,2	57,3
+ Produits financiers	0,8	0,5	0,8	0,7	0,3	0,9	1,0	0,5	1,9
- Charges financières	4,8	2,0	5,4	5,2	3,0	6,5	10,0	7,1	5,0
= Résultat courant avant impôt	51,4	29,4	156,7	52,5	18,9	51,8	113,5	47,7	54,2

Source : Agreste - Agreste - RICA 2019

* UGB : Unités gros bétail : 1 UGB équivaut à une vache laitière ; un ovin correspondant à 0,15 UGB.

** UTA : Unité de travail annuel. 1 UTA équivaut à la quantité de travail agricole fournie par 1 personne occupée à plein temps pendant une année.